

cole, et sur votre *Journal M. le Rédacteur*.

M. le Rédacteur le club agricole verrait d'un bien mauvais œil, l'octroi d'une somme de deniers pour l'organisation d'un club agricole dans une paroisse, pour la raison que ce serait payer les cultivateurs à les faire marcher malgré eux dans la voie du progrès, tandis qu'ils devraient s'empres- ser d'y marcher en organisant un club agricole. On est toujours frappé du peu de dispositions de nos cultivateurs à former un club pour y discuter sur des sujets agricoles qui les intéressent à un si haut point. Ils sont si peu disposés à le faire qu'ils considèrent comme peine perdue l'organisation d'un club agricole, tandis qu'ils en retireraient un si bon parti. Chose étonnante, on dirait qu'ils préfèrent marcher plutôt dans la misère que dans la vie de la fortune, tant on repose peu de confiance dans ce résultat de l'organisation d'un club agricole.

Qu'il ne faut pas oublier de remarquer que *l'esprit de routine* est bien grand chez la plupart de nos cultivateurs. Que les cultivateurs les plus dévoués à l'agriculture dans chaque paroisse prennent immédiatement l'initiative, qu'ils se mettent à l'œuvre aux fins d'organiser un club agricole : qu'ils soient certains qu'ils réussiront. L'organisation d'un club agricole ne devra pas leur être plus difficile qu'elle ne l'a été à ceux qui ont formé celui de St. Antoine. Qu'ils n'hésitent pas et qu'ils se mettent à l'œuvre.

A défaut d'organisation d'un club agricole dans chaque paroisse, le club agricole suggérerait au conseil agricole de cette province de prendre sur ses fonds une certaine somme pour l'appropriation à la formation d'un club agricole dans chaque paroisse pour la raison que tels clubs agricoles rendraient de plus grands services à l'agriculture que les deux seules écoles d'agriculture puisque ces clubs seraient des écoles d'agriculture. C'est le désir et le vœu du

Club agricole de St. Antoine.

Pudding de pommes de terre.—Prenez six grosses pommes de terre bouillies et écrasées ; ajoutez gros comme un œuf de beurre, un peu de sel, roulez avec un peu de farine ; faites une couche de cette croute, puis une couche de pommes. Faites cuire à la vapeur pendant une heure.

TRAITE DES VACHES LAITIÈRES.

(Suite)

Moyen de reconnaître l'âge des individus de la race bovine.

On reconnaît l'âge des animaux de la race bovine par l'inspection des dents et des cornes.

Des dents.

Tous les animaux de cette espèce naissent avec leurs dents incisives ; ces dents sont nommées dents de lait ; elles tombent et se renouvellent aux divers âges indiqués ci-après.

Tous les veaux dépourvus de dents en naissant sont nés avant terme.

Les animaux de l'espèce bovine ont trente-deux dents, dont vingt-quatre grosses nommées *molaires* ou *machelières* et huit autres nommées *incisives*.

Les vingt quatre dents dites *molaires* servent à la trituration et à la rumination ; elles sont distribuées régulièrement en quatre groupes formés chacun de six dents solidement cramponnées,

Deux de ces groupes sont distribués de chaque côté, dans le haut du fond de la bouche et forment toute la machoire supérieure, qui ne porte pas de dents devant ; cette partie se compose seulement d'un cartilage élastique dont l'aspect est celui d'un fort bourrelet. Les deux autres groupes sont situés dans le bas, de chaque côté du fond de la bouche, et sont séparés par un espace d'environ $\frac{1}{2}$ lignes des dents incisives du devant.

Les dents incisives sont au nombre de huit ; elles sont placées à la machoire inférieure sur le devant de la bouche et font le complément du râtelier de l'animal. L'ensemble de ces dernières décrit un demi-cercle ; les dents de devant au centre sont plus élevées que ne le sont celles des extrémités. On nomme *pelles* ou *pincées* les deux incisives du centre, puis *mitoyennes premières* les deux incisives qui viennent immédiatement après, *mitoyennes secondes* les deux suivantes et *coins* ou *ratilles* les deux dernières.

Ces dents sont en général assez mobiles dans leur alvéole ; elles vacillent sous le doigt et ne portent que sur un seul pivot.

A partir de l'âge de deux ans à deux ans et demi, les pincées de lait, c'est-à-dire les dents du centre tombent et sont remplacées par les dents adultes ; de deux ans et demi à trois ans, les mi toy-

ennes premières tombent et font place à d'autres ; six mois plus tard, vers trois ans ou trois ans et demi vient le tour des mitoyennes secondes ; puis ensuite vers quatre ans, les deux dernières, dites coins ou ratilles tombent à leur tour pour être remplacées par les adultes.

Lorsque le renouvellement se trouve ainsi opéré, l'animal prend cinq ans. Les dents des deux machelières subissent leur changement à peu près à la même époque ; elles tombent par quatre à la fois, dont une de chaque côté tant en haut qu'en bas.

Pendant ce travail de la seconde dentition, et surtout lorsqu'il s'agit des dents machelières, la dent adulte poussant celle de lait, l'animal souffre et ne peut manger ; souvent on ne sait à quoi attribuer cela ; il serait bon alors qu'un praticien falcitat la chute de ces dents, afin de parer à la maigreur qui pourra résulter de la privation de nourriture.

A cinq ans, la dentition est ordinairement régulière ; les incisives forment alors un demi cercle très-court, qui se termine en s'amincissant dans les coins, de sorte que les arrière-dents sont plus courtes que celles du milieu. Le dessus de la dent forme un biseau extérieur dont le rebord est tranchant.

A partir de sept à huit ans, cette harmonie s'altère et les dents du centre, qui formaient à leur naissance un demi-cercle se liment, se raccourcissent et atteignent le niveau des plus courtes ; comme alors elles sont à peu près toutes de la même longueur, on dit vulgairement que la bête a rasé ses dents.

A partir de neuf ans, cette saillie des coins étant rasée, déjà le demi-cercle des incisives a perdu quelque chose de ses proportions, le biseau a disparu, les dents continuent à s'user sur leurs angles, et présentent des formes arrondies.

De dix à douze ans, les dents se clair- sèment entre elles.

De quatorze à dix-sept ans, elles s'usent jusqu'aux pivots et forment des interstices qui les séparent et qui s'élargissent au fur et à mesure que les dents diminuent ; alors les alvéoles se rétrécissent et les dents se déchaussent.

Cette échelle de succession devient plus ou moins rapide, selon que les animaux vivent dans l'étable ou dans les champs.